Méditation du 10 avril 2020

Jean 19,18-22. 24b

18 C'est là qu'ils le crucifièrent, et avec lui deux autres, un de chaque côté et Jésus au milieu. 19 Pilate fit aussi un écriteau qu'il plaça sur la croix. Il y était inscrit : « Jésus le Nazoréen, le roi des Juifs. » 20 Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que le lieu où Jésus fut crucifié était proche de la ville ; l'inscription était en hébreu, en latin et en grec. 21 Les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate : N'écris pas : « Le roi des Juifs », mais : « Celui-là a dit : Je suis le roi des Juifs. » 22 Pilate répondit : Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit (...) 24 C'était pour que soit accomplie l'Écriture : *Ils se sont partagé mes vêtements et ils ont tiré au sort ma robe.*

Accompli, mais pas terminé

A la différence de Matthieu, de Marc et de Luc, l'évangéliste Jean présente la crucifixion de Jésus avec deux informations très importantes qui méritent une attention particulière : une inscription, et une discussion rude entre les religieux et le politique autour de l'inscription.

A propos de cette inscription, Matthieu écrit : *on plaça au-dessus de sa tête une inscription indiquant le motif de sa condamnation* (Mt 27,37a) ; chez Marc : *L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots* (Mc15, 26a) ; pour Luc : *Il y avait aussi au-dessus de lui cette inscription* (Lc23, 38a). Contrairement à ces trois évangélistes qui ne donnent aucune information sur la provenance de cette inscription, Jean présente clairement celui qui a l'écrite, et qui l'a publiée. Il s'agit en effet c'est Pilate le gouverneur, représentant de l'empereur qui est garant de la légitimité de toute institution sur le plan territorial, et sur le plan politique: *Pilate fit aussi un écriteau qu'il plaça sur la croix.*

L'écriteau de Pilate porte une affirmation forte: *Jésus le Nazoréen, le roi des juif* ». Le français écrira aussi *Jésus le Nazoréen est le roi des juif* ; et le mathématicien, *Jésus le Nazoréen = roi des juifs*. La discussion contradictoire entre Pilate et les sacrificateurs est alors révélatrice. Les sacrificateurs en disant *n'écris pas le roi des juifs*, s'oppose à Pilate qui a reconnu ou identifié lui aussi Jésus comme étant quelqu'un de particulier, après avoir relevé auparavant qu'il est juste.

Les disciples ont attesté que Jésus était le Messie, les foules l'on suivi, et le politique le légitime fortement, malgré l'opposition des sacrificateurs : *ce que j'ai écrit, je l'ai écrit*. Pilate écrit dans les trois langues reconnues (l'hébreu, le grec et le latin) et publie afin que cela soit connu de tous.

A la crucifixion s'ajoute l'épisode du partage des vêtements de Jésus pour que ce qui avait été annoncé par les prophètes se réalise : tout est accompli.

Tout est accompli: Jésus a mené sa mission sur terre jusqu'au bout, il a été reconnu, et légitimé même du politique. Tout est donc accompli, mais tout n'est pas terminé : l'histoire de Jésus de Nazareth ne s'arrête pas avec sa crucifixion, sa mort sur la croix n'est pas la fin d'une aventure, Golgotha n'est plus la colline de la honte, mais le lieu d'un nouveau départ. Le crucifié est le ROI pour l'Eternité !

PRIERE

Seigneur, nos rois et nos chefs sont temporaires mais toi, tu règnes aux siècles des siècles: donne-nous donc la sagesse de nous accrocher à Toi qui est Eternel. En ce vendredi sombre, par ces moments tristes de notre histoire humaine, que nos cœurs s'ouvrent à toi qui a mené ton combat jusqu'au bout, toi qui accompli ta mission sans te désavouer, et sans fuir devant tes responsabilités. Par Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur. Amen.

Pasteure Priscille Djomhoué